

La nouvelle centrale d'achats et de matériel de la Croix-Rouge suisse

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **75 (1966)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La nouvelle Centrale d'Achats et de Matériel de la Croix-Rouge suisse

Sa construction répondait à une urgente nécessité. Qui connaissait les deux anciens dépôts de matériel dont la CRS disposait à Berne, à l'orée de la Forêt du Bremgarten, au nord-ouest de la Ville et à Wabern — à proximité du nouvel immeuble — comprendra aisément le pourquoi de cette « urgente nécessité ». Ces derniers, en effet, vétustes, exigus, irrationnels ne correspondaient plus du tout aux besoins de l'heure.

L'aide en cas de catastrophe figure au nombre des principales tâches d'une Société nationale de Croix-Rouge bien développée qui se doit de parfaire sans cesse et d'accroître continuellement son « degré de préparation en cas de catastrophe » et de tenir prêt un dispositif de secours comportant des réserves suffisantes en personnel et en matériel. Que survienne un cataclysme naturel, une épidémie, l'arrivée subite de réfugiés, il faut immédiatement prévoir la fourniture de vêtements aux sans-abris, la mise sur pied d'équipes médico-sociales, l'installation rapide de centres d'accueil et d'hôpitaux d'urgence. Dans de tels cas, il faut sans retard pouvoir disposer de lits, de literie, de stocks de couvertures et de vêtements, d'uniformes, d'installations culinaires et autres. Par ailleurs, la Croix-Rouge suisse tient en réserve d'importantes quantités de linge et de mobilier neufs et usagés à l'intention de familles suisses nécessiteuses.

La Croix-Rouge suisse devait par ailleurs disposer de nouveaux locaux plus spacieux que les anciens pour l'entrepôt du matériel d'instruction qu'elle fournit en prêt pour la mise sur pied de cours de Samaritains et de soins aux malades, ce matériel devant faire l'objet de contrôles, de remises en état et de nombreuses manipulations et transports.

Mais si la Croix-Rouge suisse doit être à la hauteur de sa tâche et prête à faire face à toute situation d'urgence qui se présente dans notre pays ou hors de nos frontières, il lui faut pour cela un « appareil » ad hoc. C'est chose faite désormais.

Un immeuble avenant, aux grands locaux clairs, spacieux, installés rationnellement, reliés par des ascenseurs et des monte-charge, dont les plans ont été commencés en automne 1960. Il n'aura fallu que cinq ans pour les réaliser et mettre au point les moindres détails du bâtiment qui outre les entrepôts, abrite désormais les services administratifs de la Centrale d'Achats et de Matériel logés jusqu'ici au siège central de la Croix-Rouge suisse, à la Taubenstrasse no 8 (ce qui facilite grandement le travail de chacun), ainsi que l'Office du Médecin-chef de la Croix-Rouge.

Laissons quelques instants la parole à l'architecte Otto Lutstorf:

« La construction du nouveau Dépôt central de matériel de la CRS se différencie de celle d'un complexe industriel habituel vu les buts multiples que

cet immeuble doit servir. Les plans devaient également être conçus non seulement en fonction des besoins actuels mais en prévision de leur accroissement futur.

Tout le matériel est transporté sur des chariots roulants au moyen de « palettes ». Il faut pour cela que le plancher puisse supporter une charge de 1000 à 1500 kg par mètre carré. Deux monte-charge permettent de soulever chacun 3000 kg et les colis arrivant par route ou par chemin de fer sont amenés dans les locaux du parterre et du premier étage par deux rampes montantes. Vu la différence de niveau existant entre la partie sud et la partie nord de l'immeuble, la rampe venant de la route conduit au parterre, celle de la voie ferrée aboutit au 1er étage. Autos et camions peuvent ainsi être déchargés au besoin à l'intérieur du dépôt, les véhicules étant amenés à bonne hauteur au moyen d'une plaque tournante. L'on a visé à utiliser tout l'espace disponible. Les façades est et sud des étages supérieurs sont coupées par de très grandes fenêtres, de manière à assurer un parfait éclairage des bureaux et des ateliers.

L'on a prévu en outre une réserve de mazout de 200 000 litres, suffisante pour deux ans. La construction est en béton armé. Les parois extérieures sont recouvertes de plaques d'éternit. L'on a évité toute installation superflue et luxueuse, mais les matériaux utilisés sont de qualité. »

Ainsi se trouve achevée la première des trois constructions que la Croix-Rouge suisse a mises en chantier ces dernières années, les deux autres étant les nouveaux bâtiments du Laboratoire central du Service de la transfusion de sang, d'une part, le nouveau complexe hospitalier et l'Ecole d'infirmières du Lindenhof, de l'autre. Une réalisation dont elle est fière.

Reportage-Minute: 5000 kilos de vêtements pour Karachi

Ce matin, un appel téléphonique du Dépôt de Wabern: « Si cela vous intéresse, nous sommes en train de préparer un envoi urgent de 5000 kg de vêtements pour Karachi qui doit quitter l'Europe par bateau dans deux jours. »

Filons à Wabern: Dix minutes de tram depuis la Gare.

Nous entrons par la « petite » porte. Façon de parler, c'est la plus grande, celle qu'empruntent les voitures. 1600 m² d'espace vital autour de nous: des piles de matelas, des amoncellements de caisses, de sacs. Cette montagne? Les 300 sacs destinés à Karachi. 5000 kg de vêtements, sous-vêtements, chaussures, layettes représentant les dons « spontanés » de quatre mois environ (à raison de 60 kg en moyenne par jour, le compte est bien juste!).

(Suite p. 12)

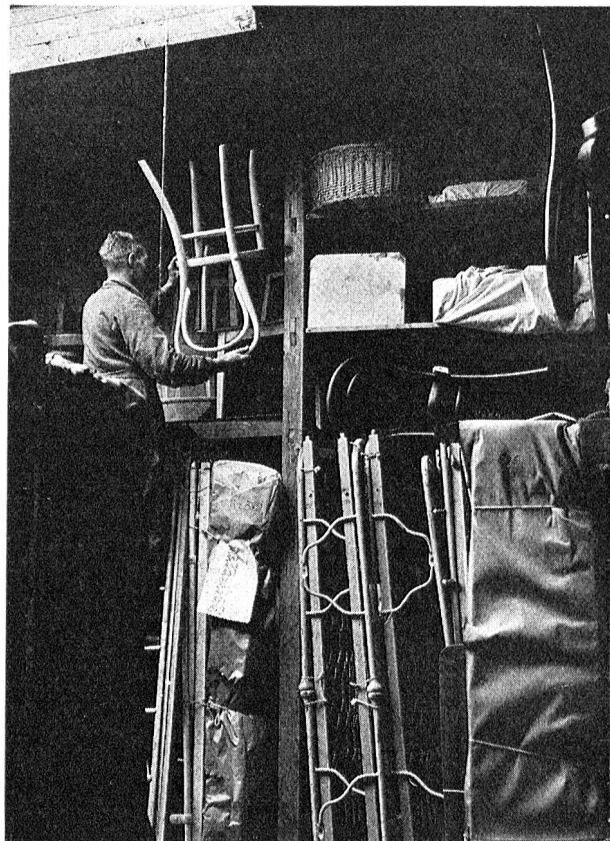


La nouvelle Centrale d'Achats et de Matériel de la Croix-Rouge suisse, au pied du Gurten, couvre une superficie totale de quelque 12 000 m² répartie sur 7 étages de 45 m sur 36 m dont 2 en sous-sol. Elle offre ainsi une réserve de place suffisante pour couvrir, à longue échéance, des besoins dont l'importance et l'envergure sont en constante augmentation. Pour l'instant, la CRS a loué à l'Office fédéral de la protection civile dont les tâches sont apparentées aux siennes, quatre étages réservés eux aussi à l'entrepôt de matériel, à des ateliers et à des salles de théorie. Sur le toit, un logement en attique est destiné au concierge.

L'immeuble dont le financement (qui ascende à un peu plus de 6 millions de francs) a été en grande partie couvert par un prêt de la Confédération, est d'accès aisé; il est relié au nord à la route et au sud à une voie ferrée. Cet immeuble abrite aussi une salle de séances de 120 places reliée à une petite cantine, où la Croix-Rouge suisse pourra tenir ses conférences de travail.

Photos H. Tschirren, Berne

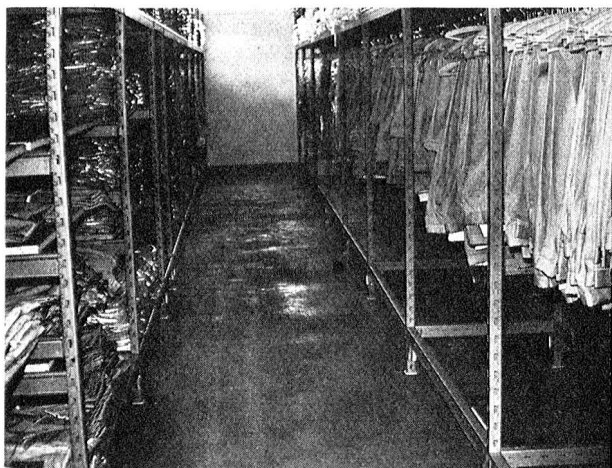
Hier...

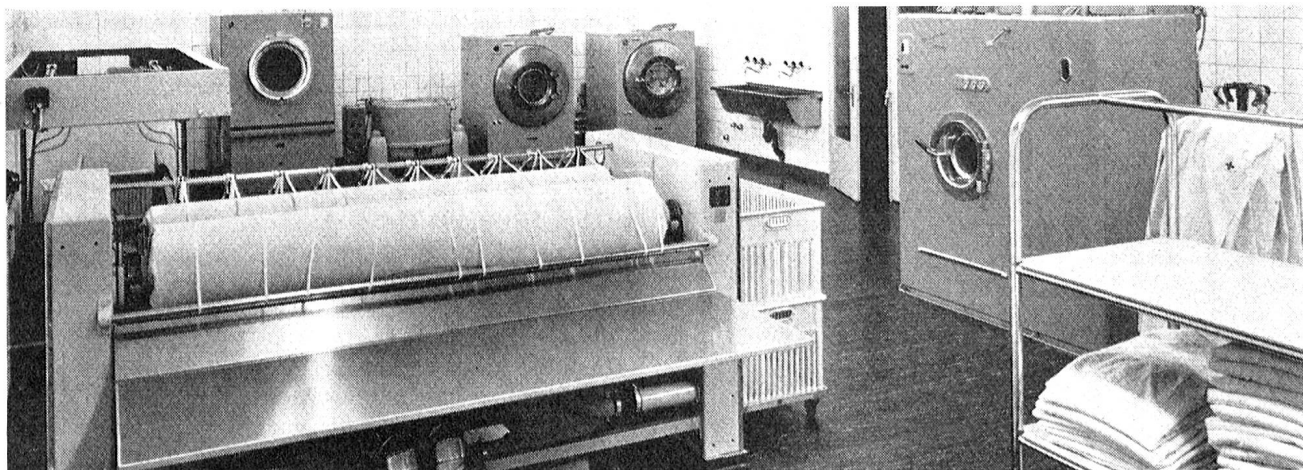


Ces photos prises dans les anciens entrepôts de la CRS à Berne sont suffisamment éloquentes pour expliquer pourquoi cette dernière s'est vue obligée de construire un nouveau Dépôt central de Matériel. Dans ces locaux vétustes, fort éloignés de surcroît les uns des autres et séparés des services administratifs, le travail était devenu quasi impossible ces dernières années. L'entrepôt du matériel neuf ou du matériel de collecte nécessitait des talents d'acrobate et des exercices de haute-volige..., la fourniture de vêtements, des recherches innombrables. Il fallait grimper à des échelles posées sur des tables, procéder aux essayages dans un recoin encombré...

Désormais, tous les articles sont rangés en bon ordre sur des rayons réglables pouvant supporter chacun plus d'une tonne, ou suspendus le long de « stands »; tout le matériel est inventorié, étiqueté, séparé par catégorie, d'accès facile.

Aujourd'hui





Le nouveau Dépôt central de Matériel de la Croix-Rouge suisse dispose également d'un ouvroir, d'une buanderie et d'un atelier où l'on confectionne et remet en état de nombreux articles. Grâce à ses machines à laver et à une installation de nettoyage chimique, il est devenu possible, en particulier, de récupérer presque dans leur totalité et en un minimum de temps les quelque 60 kg de vêtements et autre matériel de collecte qui parviennent journellement au Dépôt en provenance de donateurs privés ou des sections de la CRS.

Le « matériel d'hôpital de la Croix-Rouge », son « matériel d'instruction » et ses « réserves de secours » représentent une valeur totale de Fr. 5 448 605,70. Le « matériel d'hôpital » qui vaut à lui seul plus de 4 millions est entreposé de manière décentralisée dans 74 localités du pays. Placé sous la garde des

sections de la Croix-Rouge suisse, il comporte 66¼ assortiments, soit 6625 lits entièrement équipés et fait l'objet de contrôles et d'inspections périodiques. Le « matériel d'instruction » et les « réserves de secours » en revanche, dont la valeur totale ascende à plus d'un million et demi se trouvent à Berne. Le premier occupe à lui seul 771 caisses et comporte 286 séries de tableaux anatomiques, 80 caisses de literie, 50 lits spéciaux, 73 mannequins pour l'exercice de la respiration artificielle, 20 assortiments pour les cours de puériculture et 85 caisses à pansements. Bien qu'aucune action importante n'ait eu lieu en 1965, la Centrale de Matériel a procédé l'an dernier à la réception de 241 266 kg et à l'expédition de 244 762 kg de marchandises diverses. Grâce aux installations modernes du nouveau Dépôt, un effectif de 10 personnes permet d'en assurer la bonne marche.





150 grands sacs de jute sont prêts, portant déjà, imprimée à l'encre, la mention « Karachi ». Au-dessus, une figurine: homme, femme, enfant et le « symbole » de leur contenu: un soulier, une robe, une jaquette, etc. « Nous sommes lundi, ils ont été marqués samedi matin. » Dans chaque sac de jute, on enfile deux sacs en papier. On les boucle, c'est prêt. Ils rempliront un petit wagon; le wagon qu'il faut encore commander à la gare de Wabern et qui sera amené aujourd'hui même devant l'entrée sud du bâtiment où aboutit la voie ferrée. Il partira en direction de Genève demain déjà, soit dans les délais impartis. Cela paraît tout simple. Mais là justement réside le « hic ». Pour qu'une expédition de ce genre puisse se dérouler si simplement, si aisément, il faut avoir tout prévu à l'avance.



Or, il semble bien que tout soit prévu au nouveau Dépôt... et jusque dans les moindres détails. Ce n'est certes pas le moindre mérite de son chef, M. Hans Steffen, dont les talents d'organisateur ont fait de la Centrale d'Achats et du Matériel de la CRS un modèle du genre.

En vrac, on nous énumère encore pendant que se préparent les « sacs pour Karachi » quelques-unes des tâches habituelles d'une semaine: envoyé 100 kg d'imprimés à deux sections (car tout le matériel d'information, les imprimés, prospectus, brochures, affiches, etc. utilisés par notre Société se trouvent également à Wabern), fait parvenir 100 chemises kaki aux membres de l'UMS à Léopoldville, cherché à domicile le mobilier offert par un particulier, fait parvenir d'urgence un lit et sa literie à une per-

sonne nécessiteuse, dans les Grisons, puis 15 couvertures à un centre de transfusion sanguine, préparé un wagon contenant 77 machines à coudre destinées à la Grèce; reçu, contrôlé et réexpédié une centaine de caisses de matériel d'instruction, ouvert et trié chaque jour près de 60 kilos de matériel de collecte, etc.

Abandonnant les « sacs pour Karachi », nous montons au 1er étage (le 4e si l'on tient compte des deux étages en sous-sol loués à l'Office fédéral de la protection civile). C'est là que nous trouvons le « grand magasin de confection » avec ses rayons parfaitement rangés, tous recouverts d'une protection en plastique. Vêtements usagés et matériel neuf se côtoient. En passant, nous voyons aussi les réserves de blouses turquoises et de tabliers blancs de nos



auxiliaires-hospitalières, les uniformes destinés aux délégués se rendant à l'étranger, les stocks de trainings et de windjacks si précieux lorsqu'il s'agit de vêtir d'urgence des sans-abris en cas de catastrophe. Nous passons et repassons entre les rangées de rayonnages, admirant, évaluant aussi tout ce que cela représente et d'argent et de travail et de soins constants.

Avant de partir, un coup d'œil encore dans la buanderie, à l'ouvrage où l'on confectionne aujourd'hui des housses de matelas, à l'atelier de menuiserie, à la salle des séances enfin où 120 personnes trouveront place. Une innovation propre elle aussi à faciliter grandement l'organisation de conférences et de réunions de travail.

